

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiência visuelle et le studio
typographies.fr

LES ENQUÊTES
D'HORTENSE
LECHAT

PREMIER COUP DE GRIFFE

Du même auteur chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

AU SERVICE SECRET

DE MARIE-ANTOINETTE :

L'Enquête du Barry

La Femme au pistolet d'or

La Reine se confîne !

Le coiffeur frise toujours deux fois

Les Fourberies d'escarpin

FRÉDÉRIC LENORMAND

LES ENQUÊTES
D'HORTENSE
LECHAT

PREMIER COUP DE GRIFFE

Roman



© Les Presses de la Cité, 2024,
et 2025.

© À vue d'œil, 2025,
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0837-1

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

À Isabelle Duquesnoy

Mercy surpasse justice
(« La miséricorde est au-dessus
de la justice »)
Geoffrey CHAUCER

Les titres des chapitres sont un hommage aux contes et nouvelles d'Edgar Allan Poe.

Personnages principaux

Hortense Lechat, Française à la retraite
reconvertie en détective

Joshua Bannockburn, assistant
d'Hortense Lechat

Miss Rosetta Lime, secrétaire
d'Hortense Lechat

George Addams, inspecteur de
Scotland Yard

Ligeia Roget, infirmière

À Usher House

Penthouse gauche : Lady Morella
Usher, veuve du comte Usher,
propriétaire de la maison

Penthouse droite : Valdemar Wilson,
médecin, et Berenice, sa femme

2^e gauche : Augusta Bedloe, membre
d'associations de bienfaisance

2^e droite : Les frères Gordon et Arthur
Pym, rentiers

1^{er} gauche : Julius Rodman, directeur
de cabaret

1^{er} droite : Jacquelyn Grimm, sans
profession

RdC gauche : Blackwood, concierge

RdC droite : Hortense Lechat, détective

1

L'HOMME DES FOULES

En cette année 1920, bien que partiellement inachevée, Waterloo Station, merveille de fer et de verre, était le glorieux symbole d'un Empire britannique à son apogée. Comme chaque matin, le train de Douvres fit son entrée dans un nuage de vapeur. Les voyageurs avaient passé la nuit sur l'un de ces vieux *packet-boats* à hélice qui assuraient la liaison entre les deux côtés de la Manche. Le trajet était plus long que sur le tout nouveau ferry-boat en service depuis la fin de la Grande Guerre, mais ceux-là étaient pourvus de couchettes et le sommeil gommait les inconvénients du

mal de mer que pouvaient ressentir les passagers, surtout pour ceux qui voyageaient dans une cabine de première.

L'arrivée du train s'annonça avec force coups de sifflet, les chefs de gare semblant vouloir faire concurrence à la sirène de la locomotive. Celle-ci acheva de ralentir dans un grincement de freins et vint heurter avec lenteur les butoirs qui fermaient la voie. Quelques instants plus tard, le flot des voyageurs les moins chargés s'écoulait déjà entre les frondaisons de la forêt d'acier qui s'étendait sous la verrière.

Planté dans le hall, Joshua Bannockburn guettait la foule des arrivants avec anxiété. Il était d'assez grande taille et paraissait plutôt dégingandé dans son costume un peu trop large, d'une coupe démodée, comme souvent les hommes qui avaient passé quatre ans dans les tranchées de Picardie et qui peinaient à

retrouver un emploi stable depuis leur démobilisation. Sa grosse casquette de tweed le situait dans la partie basse de la classe moyenne, celle où l'on a le plus de mal à déterminer une fois pour toutes dans quel milieu on va faire sa vie. L'ombre de barbe qui grisait ses joues sous-entendait qu'il avait été trop nerveux ou trop soucieux ce matin-là pour tenter de se raser.

Bannockburn ignorait totalement à quoi ressemblait sa nouvelle employeuse, venue du continent. Sa haute taille lui permettait néanmoins de scruter la masse de chapeaux et de plumes qui avançait vers lui. À ses côtés se tenait une jeune femme à l'allure empruntée, manifestement peu à l'aise dans sa jupe plissée, sa veste aux épaules carrées et ses gros souliers plats.

– Tiens-toi droite ! lui lança-t-il.
Qu'est-ce que tu as ?

– Je ne suis pas bien sans talons, j'ai l'impression d'être un canard...

– Qu'importe, du moment que ce canard décroche un salaire !

– Je ne suis pas sûre que tout cela soit une si bonne idée...

– Fais-moi confiance, elle n'est pas d'ici, elle n'y verra que du feu.

Aux passagers qui voyageaient léger succéda le troupeau pachydermique des chariots à bagages poussés par des porteurs en bleu. La vue de Bannockburn fut bientôt entravée : une montagne de valises s'interposait entre le quai et lui. Avec une exclamation rageuse, il contourna la muraille mue par les deux malheureux employés à casquette qui y étaient attelés... et tomba nez à nez avec une petite dame très apprêtée, tirée à quatre épingles, dont le vêtement d'exploratrice devait avoir été conçu par quelque brillant tailleur parisien pour lui

permettre de traverser n'importe quelle contrée sauvage sans rien perdre de son élégance. Dans ce costume couleur crème, coiffée d'un chapeau cloche qui évoquait le casque colonial, on l'aurait prise pour une aventurière venue affronter à coups de machette la jungle hostile des promenades du long de la Tamise.

– Mr Bullingbroke, je présume ? articula avec un fort accent français la petite bouche située sous le petit nez pointu de cette gravure de mode grandeur nature.

– *Madame* Lechat ! dit Bannockburn. Je vous attendais !

– Certainement, oui, dit la Française. C'est la présence de cette personne que je ne m'explique pas, ajouta-t-elle en désignant de la pointe de son parapluie la jeune femme qui la regardait avec un sourire niais.

– Permettez-moi de vous présenter Miss Rosetta Lime. Vous aviez évoqué

la nécessité d'engager une secrétaire, or Miss Lime a une grande expérience de tout ce qui touche au secrétariat.

Hortense Lechat jaugea la postulante, depuis son petit chapeau plat jusqu'à ses chaussures qui l'étaient également.

– J'en doute fort, lâcha-t-elle du ton d'un gastronome à qui l'on tente de refiler les escargots du jardin au lieu de petits-gris.

– Mais... Mais... balbutia Joshua Bannockburn tandis que son amie restait bouche bée. Je vous assure que...

L'intervention des porteurs coupa court à la polémique : ils étaient contents d'avoir pu souffler une minute, mais manifestaient à présent le souhait de se débarrasser de cette corvée plus pénible que prévu.

– Vous voyagez toujours avec autant de bagages ? demanda Bannockburn en entraînant la petite troupe vers la sortie.